

Deux siècles plus tard, cette frégate renaît

L'HERMIONE, UNE FOLLE ÉPOPÉE HUMAINE

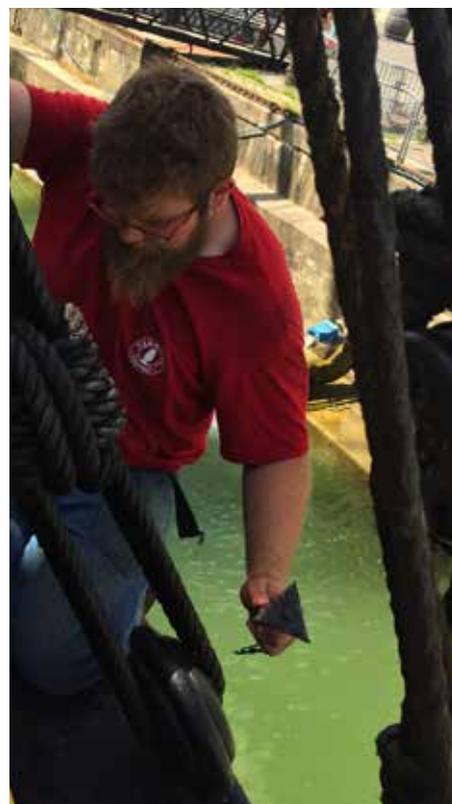
Texte et photos : Frédéric ANTOINE

4 avril 2019 : pour la quatrième fois de son histoire, la frégate l'Hermione a quitté son port d'attache de Rochefort, près de La Rochelle. Son périple maritime va cette fois la conduire le long des côtes normandes, d'où elle ne reviendra que début juillet. Depuis 2015, cette réplique exacte du bateau affrété par La Fayette en 1780 a retrouvé vie. Et est le théâtre d'incroyables aventures.



PARI INSENSÉ.

Frégate légère, l'Hermione avait été mise en chantier à Rochefort en 1778. Longue de quarante-quatre mètres, large de onze, elle comptait trois mâts et mille cinq cents mètres carrés de voiles. Il faudra à l'époque onze mois pour la réaliser. En 1996, une association relève l'immense défi de construire sa réplique et de la faire naviguer. Plus longue et plus voilée, la nouvelle Hermione sera mise à l'eau... dix-sept ans plus tard. Avec comme rêve initial : refaire le même parcours vers les Amériques que La Fayette. Le fabuleux voyage aura lieu en 2015. Il mobilisera des moyens énormes.



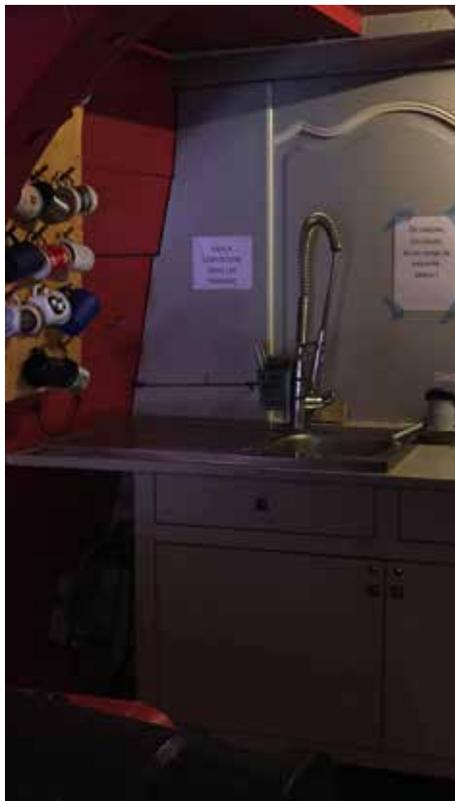
UNE ARMÉE DE VOLONTAIRES.

Pour faire naviguer cet immense bateau, il ne faut pas moins des septante-huit personnes, dont une quinzaine de marins professionnels et cinquante-six volontaires, essentiellement chargés de faire les manœuvres et de manier la voilure. Tout le monde peut devenir « gabier » à bord après avoir été admis à un stage exigeant... et payant. Nicolas, jeune ouvrier de la région parisienne, en rêvait. Après avoir été gabier pendant une saison, il a été engagé dans le personnel permanent. Désormais, à la forge ou accroché aux cordages, le bateau et son entretien font partie de sa vie.



HORS DE PRIX.

L'Hermione rêve d'expéditions. Mais chacune d'entre elles coûte une fortune. Six millions d'euros, par exemple, pour aller aux USA. L'association court donc derrière les sponsors, et fait même payer les gabiers qui participent aux voyages. Cette année, il a failli ne pas avoir de sortie, tant l'argent était difficile à réunir. À quai, on passe donc son temps à entretenir au mieux le navire. On cire, on graisse, on rapièce, pour éviter les usures inutiles de voiles, des poulies ou des cordages. Même s'ils ne servent plus qu'à faire du bruit, les canons sont aussi passés en revue par Didier, le maître d'équipage. Tout doit être opérationnel.



VISITE À TERRE.

À quai, l'Hermione aime montrer à ses visiteurs la vie rude qu'on y mène. Parfois, la technique moderne vient au secours des méthodes ancestrales de navigation. Mais, en mer, lorsqu'un coup de tabac agite le bateau, il n'y a plus de technologie. Dans la cuisine, tout valse en tous sens. Et rares sont les matelots qui évitent le mal de mer. Tenir la barre n'est alors pas de tout repos. Naviguer sur une frégate ne rime pas avec sinécure. Mais c'est toujours une incroyable histoire d'hommes et de femmes, tous passionnés.